9ème session de l'Instance Permanente aux Questions Autochtones

Délégation citoyenne basque du Pays Basque Nord
ONU 2010

Milesker Lehendakari andere agurgarria, egun on deneri !
Ohore handirekin hartzen dugu hitza jatorriko herrien asanblada horretan, autodeterminazioa eta Euskal Herriaren eskubideen egoera aipatzeko zuen aintzinean.

(salutations en basque)

Merci madame la Présidente.

Madame la Présidente, membres du Bureau et représentants des délégations des peuples autochtones ici présents, pour vous saluer j'ai traversé l'océan atlantique depuis Euskal Herria, ma terre, cette terre où vivent des Basques depuis la nuit des temps.

Aujourd'hui, tous les anthropologues s'entendent pour reconnaître que notre peuple provient de la plus ancienne population connue de l'Europe de l'ouest. Il y a plus de 15 000 ans, les hommes debout qui ont peint les grottes de Lascaux et Santimamiñe parlaient l'euskara, la langue des Basques, cette langue multimillénaire qui de tous temps a constitué le ciment de notre identité culturelle si originale. Si ces inestimables peintures préhistoriques sont enfin heureusement protégées de par leur statut de Patrimoine de l'Humanité, les filles et les fils de leurs auteurs sont toujours en quête d'une reconnaissance universelle pour leur langue et d'un pays basque unifié pour y exercer leur droit à l'autodétermination.

Depuis ces temps immémoriaux, le territoire peuplé par les Basques de part et d'autre des Pyrénées n'a cessé de se réduire comme une peau de chagrin sous les coups de boutoirs de l'histoire. Désormais, notre terre coupée en deux par la frontière entre les États français et espagnol, se partage entre trois entités administratives. Deux autonomies au sein de l'État espagnol qui reconnaît peu ou prou l'existence d'un peuple basque sous son administration et a octroyé un statut de co-officialité à l'euskara dans les deux entités autonomiques... et quasiment rien du tout de l'autre côté de la frontière où la France nie carrément l'existence de notre peuple basque sur

le territoire « indivisible » de sa République et proclame que le français en est la langue unique, refusant ainsi les moyens adéquats pour la survie de nos langue et culture spécifiques.

Ce déni génère malheureusement, madame la Présidente, depuis plusieurs générations, une situation conflictuelle et le principal point d'achoppement entre les défenseurs du peuple basque et l'État français. C'est la survie du plus ancien peuple d'Europe qui est en jeu.

Les articles 3 et 32 de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des peuples autochtones pourraient offrir une voie honorable de résolution du conflit pour la partie du territoire des Basques sous administration française si la France consentait enfin à tout simplement reconnaître notre existence en tant que peuple autochtone sur notre terre. Depuis trois ans, des délégations citoyennes du pays basque de France se relaient dans cette assemblée. Cette année, à mon tour, je suis venu témoigner devant l'Instance Permanente sur les Questions Autochtones de l'espoir des Basques, de notre volonté indéfectible à vivre en tant que Basques sur la terre de nos ancêtres, à vivre et décider chez nous. Maintenant qu'une tribune internationale s'ouvre à nous, et tant qu'elle nous demeurera ouverte, nous y reviendrons tous les ans rappeler notre existence en tant que peuple autochtone de l'Europe de l'ouest, jusqu'à temps que la France nous reconnaisse comme tel.

C'est pour cela que, madame la Présidente, par ma voix, la délégation citoyenne basque redemande au Secrétariat du Conseil Économique et Social de l'ONU et à l'Instance Permanente sur les Questions Autochtones :

1/ De faire appliquer par la France au bénéfice du peuple et de la langue basques les accords internationaux qu'elle a déjà signé dont la Déclaration des droits des peuples autochtones.
2/ De nommer un expert autochtone pour la zone « Europe de l'ouest ».

Merci madame la Présidente, merci à vous membres du Bureau et délégations des peuples autochtones ici présents.

Milesker deneri,
Gora herrien arteko elkartasuna !

Vive la solidarité entre les peuples autochtones !